

CHRISTOPHE MARQUILLY

Rien n'est Joué

(Bernett Records / Socadisc)

Blues rock

Sortie : le 13 02 2009-

Stocks a toujours su déclencher la sympathie des amoureux du blues rock à la française et de certains hardos. Ce trio nordiste restera dans l'Histoire pour avoir gravé, en public, un premier album événement. C'était en 1982. Deux ans plus tard, Stocks publiait *Eclats De Rock*, avant de se dissoudre. Un retour eu lieu en 2002, via l'album *Trois*. Dans la foulée, le trio décrocha quelques jolis concerts, dont la première partie du Jojo national, lors de sa tournée des stades, en 2003. Depuis, plus trop de nouvelles. Sauf que Stocks, c'est bien entendu Christophe Marquilly (guitare, chant) et que l'homme peut difficilement rester à ne rien faire. Il forme Outsliders avec lequel il tourne et enregistre un album auto produit en 2005. Aujourd'hui le « Marquis » est de retour avec un vrai album solo dans sa musette. Au programme, du blues rock frenchie, s'excellente facture, ainsi qu'une bonne dose de nostalgie et d'harmonie. Un disque très intimiste. Ce qui nous permet de découvrir quelques facettes méconnues de ce musicien. Cet album propose quatorze titres pour près d'une heure de musique. Largement de quoi se faire plaisir. Des mélodies subtiles, des textes qui évoquent pelle mêle l'amour, les rapports humains, l'urbanité dévorante (« Ville En Sursis »), mais également des sentiments mitigés sur l'avenir (« Vents De Haine »). Une œuvre marquée par le clair-obscur. Le travail sur les guitares (électrique et acoustique) est particulièrement soigné. Mais il est regrettable qu'il ne se limite qu'à de l'accompagnement ou à des arrangements. Il suffit d'écouter « Message » ou « Des Croix Des Noms » pour regretter que Christophe Marquilly n'aie pas incorporé plus de solis dans cet album. Cette denrée est devenue si rare. La petite surprise réside entre autres dans des titres comme « Rêve D'Irlande » ou « A L'Ouest » par lesquels le musicien laisse filtrer son attirance pour les sonorités celtiques. Ce disque permet à Christophe Marquilly de nous livrer sans doute son œuvre la plus personnelle à ce jour. Nostalgique, mélancolique, mais capable aussi de pousser des coups de gueule (« Je Refuse »). Bref, le « Marquis » est en pleine forme et cela est une excellente nouvelle.

BRUNO BAGES